

roman de guerre, au langage populaire savoureux, paru en 1915 et qui reçut le Prix Goncourt. Vinrent après guerre des ouvrages politiques, où il s'élevait

Philippe l'était en 1940, mais fut resté fidèle malgré les difficultés. Cela lui valut d'être arrêté en 1944, puis relâché sur non-lieu ; pendant ce temps, son fils

RENÉ BENJAMIN, de Xavier Soleil, Pardès, collection « Qui suis-je ? », 128 p., 12 euros

Le roi et la liberté

C'est une belle histoire, comme Florence de Baudus aime à en raconter. *Le lien du sang* qu'elle a déjà exalté, en racontant la vie et la mort de son aïeul Hugues de Baudus, guillotiné en 1794 et enterré au cimetière de Picpus, l'émeut et la meut. Elle naît, elle vit, elle meurt avec ses pères dont elle connaît tout, les relations, le cadre de vie, les convictions. Les archives familiales comme les archives générales alimentent ce qui est devenu pour elle une sorte de méditation à laquelle elle mêle un brin d'ironie charmante.

Dans son dernier livre *Amable de Baudus*, d'un trait aussi léger que précis, elle décrit la vie de son ancêtre Amable, fils d'Hugues, qui, jeune magistrat à Cahors, se trouve pris soudain dans la tourmente révolu-

tionnaire, part en émigration, devient journaliste en Hollande, au Danemark, puis à Hambourg, fonde *Le Spectateur du Nord*, un journal d'information et de critique où viendront s'exprimer les meilleures plumes de l'émigration française, est recruté comme agent par Talleyrand, accepte l'aventure de Bonaparte, est nommé gouverneur des enfants de Murat, nouveau roi de Naples, se remet au service du Roi sous le ministère du duc de Richelieu où il dirige le bureau de la Censure qui était également un service de renseignement. Jusqu'à sa mort il y exerce sa sagacité en faveur d'une monarchie moderne et équilibrée qui, comme le montre Florence



de Baudus, était, après tant d'expériences désastreuses, ce vers quoi aspiraient tous les esprits fermes et pondérés de l'époque et qui fut rendu impossible par les folies de l'esprit de parti. Lire le livre de Florence de

Baudus, c'est revivre toute cette période en suivant les choix d'un honnête homme qui fut aussi père de famille. L'anecdote qui fourmille, y mène toujours à l'essentiel : la compréhension du moment. ■

H.de.C.

**AMABLE DE BAUDUS
DES SERVICES SECRETS
DE TALLEYRAND À LA DIRECTION
DE LA CENSURE SOUS LOUIS XVIII,
de Florence de Baudus, Éditions S.P.M.**

380 p., 34 €